

LE RÉPUBLICAIN

Le N° 5 Cent

DU RHONE
JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

Le N° 5 Cent

INSERTIONS-ANNONCES

Chronique locale...
Annonces anglaises...
Les annonces sont reçues à l'agence de publicité V. Fournier
14, rue Confort, à Lyon

ADMINISTRATION

73, rue de la République, aux bureaux du COURRIER DE LYON
Rédaction: (de 7 h. à minuit) 14, rue de la Belle-Cordière

ABONNEMENTS

Trois mois Six mois
Lyon et départements limitrophes... 5 fr. 10 fr.
Autres départements... 7 fr. 14 fr.
Etranger et Union postale... 10 fr. 18 fr.
Pour tout ce qui concerne l'administration, s'adr. à M. l'administrateur,
73, rue de la République, 73

BOURSE DE PARIS

Du 10 juin 1882

100 francs	83 15	Crédit mobilier	490
100 amortissable	83 37	Crédit Lyonnais	490
nouveau	83 37	Mobilier espagnol	490
100 francs	115 70	Union générale	490
italien 5 0/0	90 05	Foncier lyonnais	490
espagnol 6 0/0	90 05	Autrichiens	703
russe 5 0/0	90 05	Lombards	308
serbe 6 0/0	12 00	Sarragosse	515
grec 6 0/0	12 00	Nord-Espagne	515
grec 7 0/0	12 00	Nord	515
grec 8 0/0	12 00	Transatlantique	515
grec 9 0/0	12 00	Suez	2647
grec 10 0/0	12 00	Consolidés à Londres	100 11 16
grec 11 0/0	12 00	Panama	100 11 16

Commission du budget

La commission du budget a entendu les ministres des affaires étrangères et de l'intérieur sur le projet de loi portant ouverture d'un crédit de 1 million 950,000 fr. destiné à indemniser les victimes des événements de Saïda. Après une discussion assez longue, la commission a adopté la proposition de M. Louis Legendre, concluant à l'ajournement complet, sauf pour le gouvernement à trouver un moyen d'indemniser les colons, la commission du budget étant favorable aux mesures de réparation.

Diverses

La commission relative aux coalitions et à la liberté du travail a terminé hier la discussion générale sur la proposition de loi de M. Ernest Lefèvre et de ses collègues de l'extrême gauche. Dans sa prochaine séance, qu'elle a fixée au vendredi 23 juin, elle procédera à la discussion des articles, et, très probablement, pourra nommer son rapporteur.

— La commission d'initiative a pris à l'unanimité en considération une proposition de M. de Lacroix, demandant le retour à l'Etat des immeubles accordés aux congrégations en dehors des prescriptions concordataires. Le rapport de M. Tony Révillon a dû être déposé aujourd'hui.

CHAMBRE DES DEPUTÉS

LA SÉANCE

Séance du samedi 10 juin

PRÉSIDENCE DE M. BRISSON, PRÉSIDENT

La séance est ouverte à 2 heures. L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la précédente séance.

Pensions des sous-officiers

Une question est adressée à M. Leon Say, ministre des finances sur le retard apporté à l'application de la loi sur l'unification des pensions de retraite des sous-officiers, et il lui est demandé quel motif a fait exclure les retraites proportionnelles. M. Leon Say répond qu'il a consulté la section des finances au Conseil d'Etat, qui a exprimé l'avis qu'il n'y avait pas lieu de comprendre les pensions proportionnelles. Les intéressés pourront recourir à une action au contentieux.

Projets divers

La Chambre adopte successivement : Un projet de loi tendant à autoriser le département du Var à s'imposer extraordinairement pour les travaux des chemins vicinaux ordinaires ; Un projet de loi tendant à autoriser le département de la Seine-Inférieure à créer des ressources extraor-

dinaires applicables à diverses dépenses d'intérêt départemental ;

Un projet de loi ayant pour objet la déclaration d'utilité publique d'un chemin de fer de Largentière à Saint-Sernin, sur la ligne de Vogué à Aubenas ;

Un projet de loi ayant pour objet d'autoriser l'exécution des travaux d'établissement de la seconde voie, de réfection et de parachèvement sur le chemin de fer d'Amagne à Vouziers et à Apremont.

LA RÉFORME JUDICIAIRE

(Suite de la discussion)

L'ordre du jour appelle la suite de la 1^{re} délibération sur le projet et les propositions de loi sur la réforme de l'organisation judiciaire.

Contre-projet Beauquier

M. Beauquier développe un contre-projet basé sur l'élection des juges, seul moyen efficace d'épurer la magistrature, qui soit compatible avec le suffrage universel.

AMENDEMENT DOUVILLE-MAILLEFEU

M. de Douville-Maillefeu développe un amendement tendant à la suppression de l'inamovibilité et à l'élection des juges par le suffrage universel, avec une réduction dans la durée de leur mandat.

M. Pierre Legendre, rapporteur, dit que la commission est favorable à la suppression de l'inamovibilité et au principe de l'élection, mais qu'elle fait ses réserves sur le mode de suffrage.

M. Camille Pelletan appuie l'amendement de M. de Douville-Maillefeu.

La discussion s'engage sur la position de la question de savoir si la Chambre doit voter sur la question de l'inamovibilité avant d'avoir fixé le mode de nomination des magistrats.

MM. C. Pelletan et de Douville-Maillefeu demandent que la question de l'inamovibilité soit la première tranchée.

Après des explications de M. le président, la Chambre décide de voter d'abord sur la question de l'inamovibilité.

Suppression de l'inamovibilité

Le premier paragraphe de l'amendement de M. de Douville-Maillefeu, portant suppression de l'inamovibilité, est adopté par 300 voix contre 204.

L'élection des magistrats

Sur la seconde partie de l'amendement de M. de Douville-Maillefeu visant le principe de l'élection, M. le garde des sceaux combat le principe et défend la théorie de la nomination des magistrats par le gouvernement.

M. Lepère, président de la commission, déclare se rallier au principe de l'élection.

M. de Soland déclare qu'après la suppression de l'inamovibilité, la droite votera pour le principe de l'élection.

Le paragraphe de l'amendement de M. de Douville-Maillefeu portant que les juges seront élus est adopté par 284 voix contre 212 (Applaudissements.)

La Chambre décide d'ajourner la discussion, toutes

les autres propositions étant renvoyées à la commission. La séance est levée.

SENAT

LA SÉANCE

Séance du samedi 10 juin 1882

PRÉSIDENCE DE M. LE ROYER, PRÉSIDENT

La séance est ouverte à 2 heures. L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la précédente séance qui est adopté sans observations.

Ouverture de crédits

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi, adopté par la Chambre des députés, portant ouverture au ministre de la guerre, au titre du budget sur ressources extraordinaires de l'exercice 1882, d'un crédit de 54,200,000 fr., et annulation d'une somme correspondante au titre du budget de l'exercice 1881. Le projet est adopté.

LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

Suite de la discussion

Le Sénat poursuit ensuite sans incidents la discussion sur le projet de loi tendant à reformer le code d'instruction criminelle.

La séance est levée. Mardi, séance publique à 2 heures.

Informations

Paris, 10 juin.

Le Journal officiel annonce que MM. Thiou et Maré sont promus colonels d'artillerie ; MM. Dulon et Kessler lieutenant-colonels ; MM. Doyen, Larnac, Dambre, de Maistre, Baudouin, Ruhlmann, Magnan et Taffart de Saint-Germain chefs d'escadron.

M. Stefani est promu chef d'escadron au train des équipages militaires.

MM. Santelli, Gentes, Franck, Poulpique, de Brescauvel et Pattecoite de Rénéville sont promus lieutenants-colonels d'infanterie territoriale.

Le capitaine de frégate Lambal est nommé au commandement du transport le *Bienhoa*, à Cherbourg.

Le ministre de la guerre, en exécution de la loi du 16 mars 1882, sur l'administration de l'armée, vient de prendre un arrêté qui constitue ainsi le comité consultatif de santé militaire :

M. Legouest, médecin inspecteur général, président.

MM. Didot, Perrin, Champenois, Colin, Daga, médecins inspecteurs, et Coulier, pharmacien inspecteur, membres.

M. Péruy, médecin principal de 1^{re} classe, est attaché au comité en qualité de secrétaire.

FEUILLETON DU REPUBLICAIN DU RHONE

LE

130

FIACRE N° 13

PAR XAVIER DE MONTÉPIN

DEUXIÈME PARTIE

L'ORPHELINE

Les artistes envoyés par René Moulin gagnent beaucoup d'argent en donnant chaque soir des représentations, non sur une scène publique mais sur des théâtres improvisés chez particuliers. Hier, le jour d'ouverture, pendant trois quarts d'heure les poses artistiques et les reproductions d'œuvres de maîtres se succédèrent avec un grand succès. Immédiatement avant le lever de la toile sur laquelle le directeur de la troupe venait d'écrire le spectacle et annonçait : *Le duel de Berrot ; Une partie d'ânes ; Le coup de vent ; Le jugement de Paris ; Après la bataille, etc.* Les entractes étaient fort courts. Aussitôt le programme de la représentation compli, la troupe, attendue ailleurs, s'empressa de quitter l'hôtel de la rue de Berlin.

Mais il restait à exhiber un dernier tableau dont les acteurs se nommaient Jean-Jeudi et René Moulin.

Celui-ci, aussitôt le rideau baissé, expédia un valet au chef d'orchestre pour le prier de jouer en sourdine une marche funèbre, et dès que retentirent les premières notes, soudes et lugubres, Jean-Jeudi, qui se rappelait les moindres détails du drame de la nuit du 24 septembre 1839, posa ses personnages dans le décor figurant un pont mal éclairé par des réverbères dont la lueur douteuse tombait sur un fiacre immobile.

La reproduction de l'assassinat du docteur Leroy était d'une exactitude absolue et d'un réalisme effrayant.

Personne n'aurait pu reconnaître les visages admirablement grimés des acteurs de cette scène de meurtre.

— C'est fait, dit le vieux voleur en levant son couteau sur l'ex-figurant de l'Ambigu chargé du rôle du médecin.

— Chargez le rideau ! commanda le mécanicien.

La toile aussitôt se leva, découvrant le paysage sinistre que nous avons décrit.

En même temps une voix vibrante, celle de René, dominant la lugubre musique, jeta ces mots aux spectateurs tonnés :

— Le crime du pont de Neuilly.

Le résultat que René Moulin et Jean-Jeudi espèrent provoquer ne se fit pas attendre et fut au si complet que possible.

Miss Dick Thorn devint pâle comme une morte...

Un tremblement nerveux secoua tout son corps.

Ses yeux effarés s'agrandirent.

Sans en avoir conscience elle voulut se lever pour se soustraire à l'effrayant spectacle de la matérialisation du crime dont elle avait été complice.

Ses jambes ploèrent sous elle ; une sorte de gémissement s'échappa de ses lèvres, elle tomba à la renverse dans son fauteuil et perdit connaissance.

Cet incident, avons-nous besoin de le dire, déterminait le baisser immédiat du rideau.

Tout le monde s'empressait, très agité, très ému, autour de Claudia.

On ne pouvait soupçonner la cause véritable de son évanouissement.

On cherchait à deviner quel mal subit venait d'atteindre.

Olivia, affolée, se tordait les mains en couvrant de baisers les joues froides de sa mère.

Etienne Lorient, lui, conservait tout son sang-froid.

Il demandait de l'eau fraîche pour bassiner les tempes de la maîtresse du logis, il approchait de ses narines un flacon rempli de sels alcalins afin de provoquer une réaction, et il répondait aux questionneurs :

— C'est rien... absolument rien... une simple syncope dont la chaleur est l'unique cause...

Dans cinq minutes mistress Dick Thorn, revenue à elle-même, n'aura plus besoin que d'un peu de repos.

Il ajouta, en s'adressant à Olivia :

— Veuillez me dire, mademoiselle, où je pourrais transporter madame votre mère ?

— Dans sa chambre dont on a fait, pour cette nuit, un salon de jeu, monsieur le docteur... répondit la jeune fille en sanglotant.

— Calmez-vous, mademoiselle, je vous en supplie... Je vous réponds que ça ne sera rien.

Le jeune médecin était exceptionnellement vigoureux.

Il prit entre ses bras le corps de Claudia et, chargé de ce fardeau sous lequel il ne faiblissait point, il traversa la foule qui s'écartait sur son passage et le laissa seul avec la mère évanouie et la fille éperdue dans la chambre transformée en salon de jeu.

Tout en prodiguant à la malade des soins infructueux d'abord, Etienne Lorient pensait à René Moulin.

Il se rappelait les paroles prononcées par lui chez Berthe, et dont voici le sens, sinon le texte exact :

— Ne vous étonnez de rien, si étonnantes que soient les choses qui s'accompliront sous vos yeux.

Le mystère dont René et Berthe s'entouraient avait-il donc quelque rapport avec le fait, assurément surprenant, qui venait de se produire chez mistress Dick Thorn ?

La présence de René sous un faux nom à l'hôtel de la rue de Berlin lui permettait de regarder cette supposition comme parfaitement admissible.

La syncope s'était manifestée au moment précis où retentissait dans le salon cette phrase : *Le crime du pont de Neuilly.*

Un mouvement préfectoral paraîtra demain à l'Officiel.

Ce mouvement portera sur les préfectures de la Loire-Inférieure, de la Charente, des Pyrénées-Orientales et de Constantine, et sur un certain nombre de sous-préfectures.

Plusieurs journaux ont annoncé que le paiement de la première annuité des pensions accordées aux victimes du coup d'Etat de 1851 coïnciderait avec la fête du 14 juillet. Nous croyons savoir, dit le Paris, que cette nouvelle est inexacte. En effet, pour que le paiement de la première annuité fût possible, il faudrait d'abord que les Chambres votassent le supplément de 1,900,000 francs pour parfaire la somme exigée par le total des pensions. Ensuite, que le ministère de l'intérieur établît les états administratifs, les transmittât au ministère des finances, où les titres définitifs seraient dressés. Et enfin que ces titres définitifs fussent expédiés par les soins du ministère de l'intérieur aux préfets, qui les distribueraient aux intéressés.

Toutes ces opérations demanderont un temps assez long, et elles ne seront pas terminées, croyons-nous, au 14 juillet.

Un crédit supplémentaire de deux millions sera demandé pour les victimes du 2 Décembre.

Le prochain mouvement préfectoral sera arrêté seulement mardi prochain.

La gauche républicaine du Sénat a envoyé un télégramme de condoléance à la famille Garibaldi.

Hier, splendide soirée d'inauguration du nouvel hôtel de l'ambassade d'Espagne, rue St-Dominique.

Grand dîner officiel offert au président du conseil des ministres. Parmi les assistants, citons : M. et Mme Grévy, M. et Mme Wilson, tous les ministres, le général Pittié et Mme Pittié, M. Mollard, Mine et Mlle Mollard, M. et Mme de Arellano, M. et Mme Dupuy, etc.

Après ce dîner, qui comptait vingt quatre couverts, une brillante réception, dont le duc et la duchesse de Fernan-Nunez faisaient les honneurs avec la plus grande affabilité, réunissait tout ce que Paris compte de personnalités marquantes et mondaines.

M. Charles Lullier s'est constitué, hier, prisonnier pour purger la condamnation à deux mois de prison dont l'arrêt frappé le tribunal de Toulon pour l'affaire Sibour.

M. Lullier a été conduit à Sainte-Pélagie, où il suivra le régime des détenus ordinaires.

Le Bien public, journal du soir, qui avait cessé de paraître depuis plusieurs années, a reparu hier ; il a pour directeur M. Jules Brisson et pour principaux rédacteurs MM. Pascal Duprat, E. d'Hervilly, Adolphe Pelot, Victor Tissot. Le Bien public déclare qu'il sera « l'organe dévoué de la France libérale et républicaine » ; il annonce également qu'il publiera des *Quatrains politiques* de M. le comte de Beust. Le numéro d'hier contient en effet un quatrain de M. le comte de Beust ; ce qui rend ce premier quatrain particulièrement remarquable, c'est qu'il a cinq vers.

LES AFFAIRES D'ÉGYPTÉ

Le Caire, 10 juin.

Dervich-Pacha a remis au khédivé des lettres du sultan et du grand-vizir exprimant toute la sympathie de la Porte à son égard et déclarant que le mandat des commissaires est de rétablir l'ordre et de raffermir l'autorité du khédivé.

Le Caire, 10 juin.

Tous les consuls généraux ont visité hier Dervich-Pacha. MM. Malet et Sienkiewicz y sont allés ensemble.

Dervich-Pacha leur a dit : « J'ai toujours eu le malheur, peut-être est-ce un bonheur, d'être envoyé dans des lieux où il existait des difficultés, mais j'ai toujours réussi à les écarter. J'espère réussir ici. »

Recevant ensuite la Chambre des notables, Dervich-Pacha a déclaré qu'il était résolu à rétablir l'ordre et à prendre au besoin la direction du ministère de la guerre.

On assure qu'une pétition de la population arabe, demandant le maintien d'Arabi-Pacha, a été remise à Dervich-Pacha.

Londres, 10 juin.

Le Standard annonce, de Vienne que Dervich-Pacha n'a pas reçu pour instructions de licencier l'armée égyptienne, mais seulement de la placer sous la direction d'officiers turcs.

Le Daily-News dit que les dernières dépêches d'hier soir indiquent déjà que la mission de Dervich-Pacha aura un résultat satisfaisant.

Tunisie

Paris, 10 juin. — On mande de Tunis au Temps, le 9 juin :

Les nouvelles de la frontière tripolitaine continuent à signaler certains mouvements dans les contingents des dissidents, qui voudraient passer en Tunisie. Ces mouvements sont causés par les dernières fractions de tribus mécontentes de l'empressement à compléter leur soumission. Nos troupes se bornent à faire bonne garde, car les grandes chaleurs qui ont commencé depuis quelques jours rendent les opérations difficiles, surtout dans les contrées qui manquent d'eau.

De Tripoli, mon correspondant m'écrit que les manifestations sont là-bas moins fréquentes contre nous que par le passé, mais il a pu constater que, dans toutes les classes de la population, on espère une intervention de la Turquie en Tunisie.

Les affaires d'Égypte ont fait revivre en Tripolitaine des espérances qui semblaient abandonnées complètement depuis quelques temps. Ali-ben-Kalifa fait tous ses efforts pour ranimer le courage du petit nombre de dissidents qui lui sont restés fidèles ; mais, comme je vous l'ai écrit, nous n'avons plus rien à craindre pour les populations tunisiennes.

Si des maraudeurs se présentaient aujourd'hui ils seraient rapidement enlevés, et ils ne trouveraient d'alliés que peut-être dans quelques fractions du Sud. Telle est l'impression de mon correspondant de la Tripolitaine, qui a eu des rapports avec divers personnages revenant d'une tournée dans ce pays.

Nous comptons que bientôt l'œuvre de l'organisation de la Tunisie commencera. Il n'est réellement plus possible de laisser plus longtemps les choses dans le statu quo. Les administrations souffrent.

Les nouvelles reçues du Kef et de la Kroumirie nous apprennent que l'état de nos troupes est satisfaisant, ce qui est l'essentiel. Les nouveaux arrivés se font parfaitement au climat et nous n'avons pas à craindre les pertes éprouvées l'an passé, alors que les installations n'étaient pas complètes.

On assure que M. Cambon arrivera par le prochain paquebot. Son arrivée sera pour nous tous le commencement des réformes attendues.

Etranger

Allemagne

Strasbourg, 10 juin. — Le canal de ceinture de Strasbourg, commencé au mois d'août 1880, est aujourd'hui complètement achevé. Ce canal, destiné, comme on sait, à relier les canaux de la Marne et du Rhin, sera livré à la circulation jeudi prochain, 15 juin.

Londres, 10 juin. — On télégraphie de Berlin au Times que le gouvernement grec a manifesté l'intention de confier à des ingénieurs allemands la construction de la ligne d'Athènes à Patras, avec embranchements sur Missolonghi et Argos.

Rome, 10 juin. — La Fanfulla dit que la famille impériale d'Allemagne est particulièrement satisfaite de l'arrivée prochaine du duc d'Aoste à Berlin. La présence d'un prince de Savoie, ajoute la Fanfulla, à une fête de famille des Hohenzollern, est une nouvelle preuve de l'intimité qui existe entre les deux dynasties et un nouveau gage d'amitié entre les deux nations.

Espagne

Madrid, 10 juin. — Des troubles ont éclaté à Palma (îles Baléares), à la suite d'une saisie opérée chez des négociants qui avaient refusé de payer les impôts. L'ordre est complètement rétabli.

Angleterre

Londres, 10 juin. — M. Scott-Russell, le célèbre ingénieur qui construisit le Great Eastern, est mort.

Dublin, 10 juin. — La Gazette officielle publie une proclamation du vice-roi, offrant 2,000 livres sterling pour l'arrestation des assassins de M. Bourke et 1,000 livres sterling pour tous renseignements amenant leur arrestation.

Londres, 10 juin. — La série des crimes continue en Irlande.

Un fermier, du nom de John East, a été mortellement blessé d'un coup de fusil dans le district de Roscommon.

Un autre fermier, du nom de Michel Brown, dans le comté de Mayo, a reçu un coup de feu dans la cuisse, pour avoir loué une ferme mise à l'index. Personne n'a été arrêté.

Enfin, un troisième fermier, du nom de Hickey, a reçu une blessure grave à la jambe pour des raisons agraires.

Quatre individus ont été arrêtés à cette occasion. A Monaghan, un nommé Edouard Phillips a été tué dans une rixe avec d'autres individus.

Autriche-Hongrie

Buda-Pesth, 10 juin. — A une immense majorité, la Chambre a adopté la proposition de la commission relative à l'immigration des juifs russes fugitifs.

Vienne, 10 juin. — L'expédition autrichienne envoyée au pôle nord a poussé jusqu'à 69° 1/2 de latitude nord, où elle a rencontré un champ de glace immense. La Pola est revenue hiverner à Tromsø.

Russie

Odessa, 10 juin. — Pendant la nuit, le feu a éclaté à bord du vapeur français le Cambodge, dans le port de la Quarantaine. Le chargement du navire a été fort endommagé ; les pertes sont considérables.

Turquie

Constantinople, 10 juin. — Un syndicat de capitalistes allemands a reçu la concession d'un chemin de fer entre Scutari et Bagdad. Ce fait a causé une vive émotion dans la colonie anglaise à Péra.

FUNÉRAILLES DE GARIBALDI

A Paris, des délégués de la colonie italienne, accompagnés de M. Vermont, député de Seine-et-Oise, sont allés offrir à Victor Hugo la présidence d'honneur de la solennité franco-italienne qui est organisée en l'honneur de Garibaldi et au profit des veuves et des orphelins des soldats de l'armée des Vosges. Victor Hugo a accepté. La présidence effective a été offerte à M. Edouard Lockroy par une lettre signée d'une commission nommée par les Italiens résidant à Paris. Nous en détachons ce passage :

Il est vrai que vous avez été désigné unanimement par la presse républicaine parisienne comme son premier représentant aux obsèques mêmes du héros. Nos concitoyens de la Péninsule seraient heureux de vous posséder ; mais nous n'en insistons pas moins pour vous garder ici.

Les Romains nous envieront, mais ils comprendront que nous ayons tenu à ce que la solennité soit présidée par un des plus illustres des Français survivant de l'expédition des Mille.

M. Lockroy a accepté, il ne se rendra donc pas à Rome. Notons en passant que M. Maret n'ira point non plus ; il décline, en raison de ses occupations, le mandat que lui avait donné la presse parisienne. La solennité aura lieu au

Cirque d'hiver. MM. Lockroy, Madier de Montjau et Cois Hagues prendront la parole et une matinée dramatique et musicale sera donnée avec le concours de plusieurs artistes célèbres. En présence des manifestations dont la mort de Garibaldi est l'objet en France, la colonie italienne de Paris, réunie au Grand-Orient, a voté la résolution suivante :

La colonie italienne, sur l'initiative des représentants de journaux italiens à Paris, exprime ses sentiments de reconnaissance et de gratitude à la presse républicaine et libérale française, pour l'attitude sympathique qu'elle a prise dans la douloureuse circonstance de la mort du grand patriote Joseph Garibaldi, attitude qui resserre les liens d'amitié qui unissent les deux nations.

Les journaux catholiques en Italie ont reçu l'ordre du Vatican de tenir un langage très modéré et même de s'abstenir de tout commentaire sur Garibaldi, afin d'éviter la répétition de scènes de dimanche.

Il paraît que des instructions analogues ont été données aux évêques d'Italie, surtout à ceux du midi de l'Italie.

Une dépêche de Milan, publiée par le Times, annonce que le gouvernement a décidé que l'île de Caprera portera désormais le nom d'île de Garibaldi.

A Maddalena a eu lieu une démonstration populaire motivée par la nouvelle que le corps de Garibaldi serait transporté à Rome. Menotti Garibaldi, après avoir tenu un conseil de famille, a donné l'assurance que le cercueil restera à Caprera.

Un journal de Turin publie le texte italien de la dépêche de condoléance reçue de M. Gambetta. En voici la traduction :

Menotti Garibaldi, à Caprera.

Sous le coup de la douleur qui vous a frappé, je tiens à vous dire, cher Menotti, que je n'ai jamais oublié le concours généreux apporté par votre illustre père à la défense de mon pays affaibli et abandonné. Pénétré de cette reconnaissance, je viens prendre part à votre juste douleur.

Léon GAMBETTA.

Île de la Madeleine, 9 juin.

A peine la dépouille de Garibaldi avait-elle été déposée hier, à trois heures, dans le tombeau préparé à Caprera, qu'une effroyable bourrasque, qui avait couvé toute la matinée, éclata avec furie. Les vents se déchirèrent sur l'île ; les coups de mer se succédaient avec tant de violence qu'ils portaient partout la terreur. Les navires à l'ancre étaient agités comme des fétus de paille.

A Caprera, le préfet, les syndics, les autorités, les représentants des Mille, les ouvriers, étaient entassés ensemble dans les maisons, dans les écuries, dans les magasins.

On récriminait contre le gouvernement, qui n'avait ni envoyé de tentes pour les campements, ni expédié un assez grand nombre de navires.

Les sénateurs et les députés se réfugièrent à bord du petit vapeur *Tampini*, qui était insuffisant à les contenir tous.

Les chaloupes de la marine royale firent un premier voyage pour conduire à Caprera quelques-uns des survivants, mais plusieurs d'entre eux tombèrent à l'eau par suite de l'ouragan. Personne heureusement n'a péri.

Un second voyage devint impossible.

Rome, 10 juin.

Tout se prépare pour la manifestation de demain.

Léo Taxil et Humbert sont arrivés de Paris. On attend les représentants de la municipalité de Paris et le préfet de la Seine.

Le buste de Garibaldi, modelé par le sculpteur Ferrari, occupera le centre du char triomphal, sur lequel on symbolisera les entrées de Garibaldi à Palerme, à Naples et à Rome.

On ignore encore si le gouvernement participera à cette apothéose.

Assurément ces mots avaient déterminé une étrange terreur résultant, selon toute apparence, non de la vue d'un décor plus ou moins sombre, mais d'un terrible souvenir...

Qu'il pouvait être ce souvenir, et qu'il avait-il d'anormal dans le passé de mistress Dick Thorn ?

Etienne se posait ces énigmes, et ne pouvait les résoudre.

— Monsieur, balbutia la blonde enfant, ma mère ne reprend pas connaissance... J'ai peur...

— Rassurez-vous... C'est une question de minutes... Rien n'est à craindre...

— Bien vrai ?...

Je vous donne ma parole d'honneur que je n'ai pas la moindre inquiétude...

L'accent avec lequel fut prononcé cette affirmation était persuasif.

Olivia respira plus librement.

La porte du salon s'ouvrit et René Moulin parut.

Son maquillage et son déguisement avaient disparu.

Il était redevenu de la tête aux pieds Laurent, le maître d'hôtel absolument correct.

— Ah ! monsieur le docteur, que vient-on de m'apprendre ? s'écria-t-il, Madame s'est trouvée mal pendant la représentation des tableaux vivants...

Et il s'approcha du canapé sur lequel reposait l'ex-courtesane.

Etienne crut reconnaître la voix vibrante qui avait dit : *Le crime du pont de Neuilly.*

Il tressaillit et regarda fixement René Moulin.

Ce dernier répondit par un coup d'œil commandant le silence.

— Ce n'est pas dangereux, au moins, monsieur le docteur ? poursuivit-il.

— Ni dangereux, ni même grave. Rassurez les invités de votre maîtresse, monsieur Laurent ; annoncez-leur qu'avant un quart d'heure mistress Dick Thorn ira les rejoindre mieux portante que jamais...

Vous faites moi un porteur de bonnes nouvelles, monsieur le docteur... j'en suis bien heureux...

Et le maître d'hôtel de hasard sortit de la chambre d'un air enchanté.

Retourna s de quelques instants en arrière et voyons ce qui s'était passé de l'autre côté de la toile après le tableau de l'assassinat.

Jean-Jeudi et René, depuis la scène, ne quittaient pas des yeux mistress Dick Thorn.

Ils la virent trembler, pâir, essayer de fuir et retomber enfin brisée et sans connaissance.

Pour eux la preuve était décisive.

Désormais il devenait impossible de douter que mistress Dick Thorn fût la complice du crime commis, vingt années auparavant, au pont de Neuilly.

— Nous savons à quoi nous en tenir... glissa René dans l'oreille de Jean-Jeudi. Mon idée était bonne et le succès dépasse notre espoir... Vous connaissez l'escalier dérobé qui conduit à la cour ?... Partez, et à demain...

— A demain... répéta le voleur émérite... Je file...

Il ajouta tout bas :

— Toi, tu peux te fouiller !... Plus souvent que je vais partir...

René gagna en toute hâte le cabinet servant de loge, pour se déshabiller et reprendre son apparence habituelle.

L'ancien figurant de l'Ambigu, et mademoiselle Irma la sobrette, en faisaient autant de leur côté.

Jean-Jeudi, lui, avait son idée fixe.

Cette idée nous la connaissons.

Il voulait, avant de quitter l'hôtel, visiter le petit meuble où son insigne de voleur émérite lui faisait croire que mistress Dick Thorn serait ses billets de banque.

La certitude acquise que la maîtresse du logis était bien l'empoisonneuse d'autrefois, avait encore ce désir.

Donc, au lieu de se dévêtir et de s'esquiver, il regarda par le trou du rideau pour s'assurer de ce qui se passait au salon.

C'était le moment où les invités se pressaient autour de Claudia toujours évanouie.

Cet incident imprévu avait fait désertier les autres pièces, il nous semble presque superflu de l'affirmer.

LXXIV

— Ils sont tous occupés ailleurs, pensa Jean-Jeudi, l'occasion est favorable... et puis qu'est-ce que je risque, après tout ? Si par malheur on me pince, je n'aurai qu'un mot à dire à l'oreille de la dame pour être lâché tout de suite.

Orientons-nous un peu... En face, le grand salon...

Le petit salon aux deux portraits doit être à droite, et je me souviens qu'il touche à la chambre où je flairais les *fastidiés garatés* dans le meuble en question... Allons-y carrément !

Le vieux grelin quitta la scène du théâtre en miniature, traversa la pièce servant de foyer, ouvrit une porte à droite, reconnut les portraits en pied de Claudia et de f-u D ck Thorn, souleva une portière et frissonna de joie en reconnaissant le bureau d'ébène.

On entendait au loin le murmure des voix, mais la pièce était absolument déserte.

Pour avoir chance de réussir dans la téméraire entreprise, il fallait agir vite.

Jean-Jeudi tira de sa poche une lame d'acier dont il introduisit l'extrémité pointue entre la partie supérieure du meuble et le haut du tiroir, et se servit de cette lame en guise de levier avec une force irrésistible.

Un craquement sourd retentit. La serrure céda ; le tiroir glissa dans ses rainures, laissant à découvert le portefeuille bourré de billets de banque par Claudia dans l'après-midi, et dont une poche secrète renfermait en outre le testament de Sigismond et le reçu de Guiseppe Cor-ticelli.

Jean-Jeudi souleva les parois de maroquin et palpa d'une main fiévreuse les précieux chiffons.

— Je tiens la grenouille ! se dit-il en cachant le portefeuille sur sa poitrine velue, entre sa chemise et sa peau. Main enant, il s'agit d'em-pêcher l'Anglaise de mettre la police à mes trousses... Ça ne sera pas la mer à boire...

À suivre.

Lyon, 9 juin.

L'allure des affaires est restée aussi monotone que possible pendant toute cette semaine. Pendant qu'en France et surtout en Italie on paie des cocons à des prix de plus en plus élevés, notre marché assiste impassible à ces exagérations et la Fabrique y répond en faisant des offres plus basses que pendant les semaines précédentes.

En somme, la situation reste des plus incertaines et des plus difficiles et si les filateurs y trouvent des éléments de confiance suffisants pour justifier l'entraînement auquel ils cèdent, ils s'apercevront trop tôt de la faute qu'ils commettent. Nous voulons bien admettre comme certaine une réduction de 1/4 à 1/3 dans la récolte en Italie, mais si nous mettons en regard les résultats satisfaisants obtenus en France, en Espagne, et dans le Levant, ainsi que les excédents que nous promettons pour l'année passée la Chine et très probablement le Japon, nous en arrivons à cette conclusion que, dans son ensemble, la production de la soie sera largement équivalente, sinon supérieure à celle de la dernière année.

Et si, en face de cette production nous trouvons une consommation plutôt plus réduite, ainsi que le font craindre les perspectives peu favorables jusqu'ici de la saison d'hiver, nous ne pouvons que craindre une campagne encore bien difficile.

Le niveau actuel des cours écarte évidemment tout danger d'une baisse de quelque importance pour les soies d'Europe, mais, la spéculation étant morte, la production et la consommation devant dès lors se trouver seules en présence, n'est-il pas à craindre que les prix ne se traient avec des fluctuations insignifiantes et malheureusement plutôt en faveur des acheteurs que des vendeurs. L'expérience en a été faite depuis trop longtemps.

Les transactions de la semaine n'offrent guère d'intérêt soit au point de vue de leur importance, soit comme prix pratiqués qui, à l'exception de quelques rares articles en belles qualités, ont plutôt de la peine à se soutenir.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 9 juin.

Cédant à une de ces impulsions nerveuses, inconscientes, qui lui sont habituelles, la Bourse s'est tout à coup améliorée.

La cote n'enregistre pas de très grands progrès sur la clôture précédente; mais elle enregistre presque partout, et ce fait seul, si l'on tient compte des fâcheuses tendances d'hier, est satisfaisant. Personne ne s'y attendait.

Le 5 0/0 a débuté aux environs de 115,50; il s'est avancé un moment à 115,67 1/2 et finit à 115,60. Les fonds 3 0/0 demeurent immobiles, avec une nuance d'hésitation, l'ancien à 83,05, l'amortissable à 83,25.

L'italien s'est négocié à 90,75 et finit comme hier à 90,55; le Turc est de plus en plus suspect.

Le Suez s'est amélioré il a dépassé un moment 2.600 et finit à 2.590.

Panama, 555; Gaz, 1.655.

On a constaté un peu plus d'activité que les jours précédents au marché des actions de chemins de fer français et étrangers. La clientèle de ces valeurs, en parcourant les bulletins de recettes, a été très satisfaite de relever des améliorations presque générales.

La 20^e semaine avait mis presque toutes les lignes françaises en perte sur les résultats de la période correspondante de 1881; pendant la 21^e, celle dont les résultats viennent d'être publiés, le Lyon seul est en diminution.

Le trafic des cinq autres Compagnies augmente au contraire.

BOURSE DU BOULEVARD

Paris, 9 juin.

Table with 4 columns: Value, Bank, Value, Bank. Rows include 5 0/0, 3 0/0, Italien, Egypte.

Société Française Financière

Capital: VINGT-CINQ MILLIONS

PARIS - 12, Rue de la Chaussée-d'Antin, 18 - PARIS

MM. les Actionnaires sont informés qu'un acompte sur le dividende de l'exercice courant, de 40 francs par action, sera mis en paiement en échange du coupon N° 11, à partir du 1^{er} Février, aux caisses de la Société, 18, rue de la Chaussée-d'Antin, et sous déduction de l'impôt.

NOTA. - Cet Etablissement Financier, qui compte onze ans d'une prospérité croissante et non interrompue, n'a jamais distribué moins de 60 fr. de dividende par an; le dividende du dernier exercice a été de 70 fr. et celui de cette année sera de 80 fr. - Le cours de ses actions était de 550 fr. en 1876, de 650 fr. en 1877, de 750 fr. en 1878, de 850 fr. en 1879, de 900 fr. en 1880, de 1.025 fr. en 1881.

En raison des bénéfices, la hausse a eu une marche considérable, et, même au cours actuel, les actions de la Société Française Financière représentent un placement de premier ordre à 7,50 pour cent.

MAISON D'ACCOUCHEMENT

TENUE PAR

Mme V^e YVERNAT

3, rue Vieil-Remversé (Saint-Georges) angle de la rue du Doyenné, Lyon

Pension pour les Dames enceintes. Chambres indépendantes. Soins intelligents et discrétion.

Consultations. - PRIX MODÉRÉS. Connaît l'allemand

La Flèche, Lille, Lyon (où se rendra un candidat de Saône-et-Loire).

Marseille, Montpellier, Moulins.

Nancy, Nantes, N.oe, Nîmes.

Orléans.

Paris (où se rendra un candidat de l'Aube), Poitiers.

Reims, Rennes, Rouen.

Toulouse, Tours, Versailles.

Ordre des compositions. - 21 juin. - 1^{re} séance: composition de mathématiques, de sept heures du matin à 11 heures.

21 juin. - 2^e séance: dessin d'imitation, de deux heures à six heures.

22 juin. - 3^e séance: composition française de sept heures du matin à onze heures.

22 juin. - 4^e séance: lavis à l'encre de Chine, de deux heures à cinq heures. Résolution de triangle de cinq heures à six heures et demie.

23 juin. - 5^e séance: épure de géométrie descriptive, de sept heures du matin à onze heures.

L'orage de ces jours derniers a causé dans certaines communes de notre département des dommages incalculables. On cite notamment les communes de Charentay et de Saint-Georges comme ayant particulièrement souffert.

D'après un rapport officiel, les pertes en récoltes de toutes sortes vignes, blés, etc., ne s'élevaient pas à moins de 1.145.000 fr.

Une attaque nocturne a eu lieu la nuit dernière, rue Sébastien-Gryphe, dans les circonstances suivantes:

A 2 heures du matin, M. Maurice Coindet, manoeuvre à la Mouche, demeurant route de Vienne, 92, accompagnait à son domicile Mme Courageau, concierge, rue Sébastien-Gryphe, 132. Comme ils arrivaient dans la rue Duquesne, trois individus accompagnés d'une femme de mauvaise vie, se jetèrent sur l'homme à l'improvise, le terrassèrent et pendant qu'ils le maintenaient leur compagne fouillait dans ses poches et lui enlevait son porte monnaie contenant une somme de 26 francs.

Nantis de leur butin, les coupables prirent aussitôt la fuite; mais des gardiens de la paix de ronde dans le voisinage, attirés par les cris des victimes arrivèrent sur ces entre faites et se mirent à la poursuite des agresseurs qu'ils parvinrent à rejoindre dans un terrain vague situé derrière l'Hôpital Saint-Luc.

Malgré une résistance des plus vives les trois hommes et la femme ont été arrêtés. Ce sont les nommés Jean Puque, Antoine Louchard, Joseph Doitier et la fille Laroche.

Hier soir, à 5 heures, M. Jacob, propriétaire demeurant avenue du Parc, n° 8 était descendu sur le bas-port en face de sa maison pour se laver le visage dans les eaux du Rhône.

Lorsque pris d'un étourdissement subit, il tomba dans le fleuve. Entraîné par le courant, il allait infailliblement périr sans la courageuse intervention de M. Rionoud, marchand de bois rue de Créqui, n° 16, qui se jeta à l'eau tout habillé et parvint non sans peine à le ramener sain et sauf sur le rivage.

Nous adressons toutes nos félicitations à M. Rionoud qui n'en est pas d'ailleurs à son premier acte de courage.

Toujours les suicides: Dans la journée du 8 courant, le nommé Vincent Bulliat, âgé de 29 ans, cultivateur, demeurant chez ses parents, à Taponas, s'est tiré un coup de pistolet dans la région du cœur. La mort a été instantanée.

La victime, qui ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales, avait, à diverses reprises, manifesté l'intention de se donner la mort.

Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin dans une cave de la maison portant le n° 23 de la rue St-Jean.

Il a été promptement éteint par les voisins et les gardiens de la paix. Les dégâts sont de peu d'importance.

Dans la journée d'hier un malheureux s'est introduit dans le domicile des époux Giroudon, épiciers, rue Boileau, 136, par une fenêtre du rez-de-chau-sée qu'on avait eu l'imprudence de laisser ouverte. Il a fait main basse sur divers effets d'habillement d'une valeur de 300 fr. environ.

Procès-verbal a été dressé.

OBSERVATOIRE DE LYON

Lyon, 10 juin, 4 h. du soir.

Température: La situation atmosphérique est encore fort troublée; deux dépressions barométriques assez fortes, sévissent, l'une sur la mer du Nord, l'autre sur le golfe de Gènes.

Cependant, le baromètre monte rapidement en Irlande.

Probable: Temps relativement froid; encore quelques grains.

NOUVELLES DES SPECTACLES

GRAND-THÉÂTRE. - Une dernière représentation de Mme Judic aura lieu le mardi, 13 juin.

Lili, Horace et Liline, Le sentier couvert, J'ai pleuré, Ne m'chatouillez pas.

Le bureau de location sera ouvert à partir du lundi 12 courant.

ments scolaires en construction s'est effondré d'une hauteur de trois mètres entraînant dans sa chute deux ouvriers.

Un seul d'entre eux, le sieur Foyard, a été blessé au pied.

M. le docteur Chalvet, mandé en toute hâte, lui a prodigué les premiers soins.

Cet accident est dû à la rupture d'une traverse.

Saint-Laurent-du Pont. - Avant-hier, la nommée Loridon âgée de 60 ans, ménagère aux Echelles, femme du canonnier de la commune, revenait de son champ conduisant un chariot de foin traîné par une vache.

Chemin faisant la vache s'effraya et renversa la malheureuse femme Loridon sous les roues du véhicule qui lui passèrent sur le corps.

Transportée à son domicile, elle expira quelques instants après dans d'horribles souffrances, malgré les soins qui lui furent prodigués.

AIN

On lit dans le Progrès de l'Ain: Jeudi soir, à 9 h. 25 le train des Dombes, n° 556, ligne de Lons-le-Saunier, a déraillé presque au départ sur le pont de la Saône, à Chloan.

Dès l'entrée du pont, sans doute par suite du fausement ou de la rupture d'une fusée d'essieu, quatre wagons de marchandises qui se trouvaient en queue du train ont déraillé. Traîné par l'impulsion donnée, l'un de ces wagons a fini par sauter hors des rails; à la troisième arche, le tablier en forts madriers de chêne a été défoncé sur une longueur de vingt à trente mètres et huit ou dix traverses cornières du pont en fer ont été faussées.

Les attelages se sont alors brisés et les quatre wagons de marchandises, disloqués, sont restés cependant à peu près debout à l'extrémité du pont.

Le mécanicien avait renversé la vapeur et l'avant du convoi formé des wagons de voyageurs s'arrêta bientôt et, après qu'on eût fait les constatations nécessaires, le train continua sa route, au grand contentement des voyageurs qui avaient ressenti des secousses sans se douter du péril auquel ils venaient d'échapper.

Le garde frein, qui était en queue du train, a été, comme on le pense, rudement épouvanté de cette danse effrayante, de ces secousses et de ce vacarme en pleine nuit sur un pont à claire-voie surplombant la rivière de plus de quinze mètres.

CHRONIQUE LOCALE

AUJOURD'HUI

Dimanche, 11 juin, 162^e jour de l'année. - Soleil: lever, 3 h. 53, coucher, 8 h. 00. Les jours croissent de 2 minutes.

Ephémérides (1872): Prorogation jusqu'en 1883 du monopole des tabacs attribué à l'Etat.

M. Jules Ferry a nommé une commission chargée d'étudier les questions relatives à la décoration des écoles au moyen de tableaux, peintures, cartes, dessins. Cette commission fera choix de séries de gravures destinées à être données en récompense aux enfants des écoles.

La commission des inhumations a décidé que le monopole des fournitures pour les enterrements serait retiré aux fabriques et aux consistoires et attribué aux communes, qui pourraient l'exercer elles-mêmes ou par l'intermédiaire d'entrepreneurs, à l'exclusion de tout établissement public. Les communes seront tenues, cela va sans dire, de posséder un matériel convenable pour les inhumations.

Le ministre des postes et télégraphes, consulté au sujet des taxes applicables aux colis postaux transportés d'une gare d'arrivée à une localité desservie par le factage ou « correspondance » a répondu:

« Aux termes de l'article 3 du décret du 19 avril 1881, la taxe à payer pour l'expédition d'un colis postal est fixée à 60 centimes lorsque le colis est livrable en « gare », et à 85 centimes lorsque le colis doit être porté au « domicile » du destinataire dans une localité desservie par factage ou « correspondance ».

A la fin de la présente année scolaire, deux bourses de l'Etat seront vacantes à l'Ecole supérieure de commerce et de tissage de Lyon.

Les jeunes gens qui voudront concourir pour l'obtention de ces bourses, devront se faire inscrire, avant le 25 juin courant, à la préfecture du Rhône (1^{re} division, 3^me bureau).

Ils devront produire:

- 1. Une demande sur timbre; 2. L'acte de naissance; 3. Un extrait du rôle des contributions.

Les conditions d'admission sont les suivantes:

- 1. Etre Français; 2. Avoir 15 ans révolus, pour entrer au cours préparatoire, ou 16 ans, pour la division supérieure de 1^{re} année; 3. Subir un examen d'admission qui aura lieu à l'Ecole, le jeudi, 6 juillet prochain, à 8 h. du matin.

Les candidats pour l'admission à l'Ecole Polytechnique sont informés que les compositions auront lieu les 21, 22 et 23 juin, dans les villes ci-après désignées:

- Alger, Amiens, Angers, Angoulême, Bar-le-Duc, Besançon (où se rendra un candidat du Jura), Bordeaux (où se rendra un candidat de la Charente-Inférieure), Bourges, Brest, Caen, Carcassonne, Clermont, Dijon, Douai (où se rendra un candidat du Pas-de-Calais), Grenoble.

La Côte-Saint-André. - Dans la matinée du 6 juin, le nommé Mathieu Gerboud, âgé de 57 ans, cultivateur au hameau de La Croix-Souillet, a été trouvé pendu dans son domicile.

Des voisins qui s'étaient aperçus de son absence furent finis par le découvrir dans sa cave attaché à une poutre à l'aide d'une corde servant de licol aux vaches.

Il se sont empressés de couper le lien qui retenait Gerboud; mais, au dire d'un médecin appelé à constater le décès, il a été reconnu que la mort remontait à plus de deux heures.

Cet homme était atteint d'aliénation mentale. Il était parti depuis le 26 mars dernier de l'asile d'aliénés de Saint-Robert et ne voulait voir ni parler à personne.

Saint-Marcellin. - Accident. - Mercredi dernier, un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves, est arrivé à St-Marcellin.

Vers neuf heures du soir, un échafaudage des bâti-

Le Journal des Débats reçoit, par une nouvelle correspondance de Rome, de curieux détails sur l'une des phases les plus importantes de la vie de Garibaldi. Il s'agit de l'expédition d'Aspromonte, dans laquelle le chef des Mille, comme on sait, blessé et fait prisonnier par les soldats de Victor-Emmanuel.

On sait, dit le correspondant des Débats, que deux ans après la conquête des Deux-Siciles, Garibaldi fut blessé à Aspromonte par les troupes royales et conduit prisonnier à la Spezzia. Cependant Garibaldi ne fut jamais un rebelle dans la propre acception du mot. En 1859 il avait promis fidélité à Victor-Emmanuel et il a tenu parole.

Depuis la mort du roi, il a manifesté quelquefois des préférences républicaines, sans rien faire pour qu'elles fussent suivies. Seulement il se croyait le droit d'imposer sa politique au gouvernement. Son idée fixe était Rome capitale.

Il y était poussé par des motifs divers: le sentiment national, le souvenir d'un grand passé et le fanatisme religieux ou irrégulier, ce qui revient à peu près au même, quoique l'assertion puisse paraître paradoxale.

Dès 1860 il avait voulu marcher sur Rome, occupée alors par les Français. M. de Cavour réussit à l'en empêcher en détachant de lui tous ses lieutenants. Le général, furieux, se retira à Caprera, après une séance du parlement et une scène violente qui fut, dit-on, la cause de la mort du grand ministre.

En 1862, M. Rattazzi était au pouvoir. La pensée principale de l'Italie était alors de s'emparer de la Vénétie. C'était une question de vie ou de mort, parce que l'Autriche n'avait pas reconnu le nouveau royaume et le soin de son quadrilatère de forteresses en menaçait constamment l'existence.

M. Rattazzi, d'accord avec Napoléon III, imagina de créer un centre révolutionnaire dans la Bosnie et l'Herzégovine, où, comme on l'a vu depuis, les éléments ne manquaient pas. De là, on aurait donné la main à la Hongrie, alors encore mécontente; et l'Autriche, prise entre deux feux, aurait dû capituler.

Garibaldi devait être le principal exécutif de ce plan. Il reçut des armes et de l'argent et il organisa en Sicile une petite armée dont la destination était mystérieuse.

Je ne crois pas qu'on trouve aucune trace de ces préparatifs, cependant certains, dans les Livres Verts, Blancs ou Bleus, que publient les gouvernements.

Ces recueils ressemblent aux livres édités ad usum delphini, leur but étant de n'apprendre aux gens que ce qu'on veut qu'ils sachent. La réussite de ce plan était fort probable. Il avait été préparé de longue date et avec soin, et si Victor Emmanuel a laissé des détails, leur cause principale n'est pas celle qu'il a plu à la médecine de leur donner.

L'Angleterre fut avertie, ou peut-être elle devina, et pour faire échouer cette campagne, elle prit le parti d'agir sur celui qui devait en être la cheville ouvrière.

Les agents anglais, dirigés, je crois sans l'affirmer, par sir James Hudson, firent croire à Garibaldi que l'empereur, qu'il n'aimait pas, avait imaginé ce plan pour se débarrasser de lui. Ils flattèrent sa passion favorite, Rome capitale, et le décidèrent à marcher contre les Français. Cette tentative eut été probablement la ruine du royaume d'Italie, que l'empereur, forcé par l'opinion publique, aurait dû détruire de ses propres mains, des mains qui l'avaient créé.

Mais les considérations de ce genre n'avaient pas la moindre influence sur l'esprit de Garibaldi, qui, après ses miraculeux succès, se croyait en mesure de bouleverser l'Europe. M. Rattazzi comprit le péril. Il envoya des agents en Sicile sans rien obtenir. Un d'eux, M. Lafranca, me dit à son retour, en parlant de Garibaldi: « Cet homme est un sauvage, il est impossible de raisonner avec lui. »

Ce fut à la dernière extrémité, et sous l'imminence du péril, que M. Rattazzi envoya contre Garibaldi le général Cialdini, avec des troupes ayant l'ordre d'éviter toute collision si c'était possible, mais d'arrêter la marche du général sur Rome.

Malgré tout, la collision eut lieu, et Garibaldi fut blessé et fait prisonnier. Il faut avoir vécu en Italie à cette époque pour comprendre ce qu'il fallut d'héroïsme à M. Rattazzi pour prendre une résolution qui devait lui coûter certainement sa popularité et probablement aussi la vie.

DÉPARTEMENTS

(Service spécial du Républicain du Rhône)

ISERE

Grenoble, 10 juin. - Une information vient d'être apportée par M. le commissaire de police du 1^{er} arrondissement à la suite d'une plainte déposée par M. Pierre Mounier, boulanger, rue Saint-Laurent.

Le plaignant a déclaré que dans la nuit du 6 au 7, il aurait été victime d'un vol d'une somme de 2 500 fr. que la nuit suivante un commencement d'incendie avait manifesté dans son domicile.

L'enquête continue.

La Côte-Saint-André. - Dans la matinée du 6 juin, le nommé Mathieu Gerboud, âgé de 57 ans, cultivateur au hameau de La Croix-Souillet, a été trouvé pendu dans son domicile.

Des voisins qui s'étaient aperçus de son absence furent finis par le découvrir dans sa cave attaché à une poutre à l'aide d'une corde servant de licol aux vaches.

Il se sont empressés de couper le lien qui retenait Gerboud; mais, au dire d'un médecin appelé à constater le décès, il a été reconnu que la mort remontait à plus de deux heures.

Cet homme était atteint d'aliénation mentale. Il était parti depuis le 26 mars dernier de l'asile d'aliénés de Saint-Robert et ne voulait voir ni parler à personne.

Saint-Marcellin. - Accident. - Mercredi dernier, un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves, est arrivé à St-Marcellin.

Vers neuf heures du soir, un échafaudage des bâti-

CHOSSES & AUTRES

Bizarries de la langue française

Un de nos confrères pose la question suivante : Pourquoi dit-on qu'on est harassé lorsqu'on est épuisé de fatigue ? et pourquoi appelle-t-on haras, l'endroit où se fortifie et s'améliore la race chevaline ? Nous demanderons à notre tour pourquoi l'on dit indifféremment, en parlant des modifications que subit le bois : Le bois joue ou le bois travaille. Ce n'est pourtant pas la même chose.

Un triste souvenir

A propos d'un tableau du Salon : « La brigade Lapasse brûlant ses drapeaux » L'Armée française donne des détails intéressants et inédits sur la remise des enseignes de notre armée aux Prussiens, lors de la capitulation de Metz :

Le protocole de la capitulation de Metz, signé le 27 octobre 1870, au château de Froscaty, par les généraux Jarras et Stibele, portait à l'article 111, que les armes, drapeaux et sigles de l'armée française seraient livrés à l'armée prussienne.

La livraison des drapeaux a été un des actes les plus odieux, les plus infâmes de la conduite de Bazaine. Mais ce qu'on ignore, c'est la comédie qui a précédé la remise de nos enseignes.

Un ordre est envoyé au général Soleille, commandant l'artillerie, pour lui annoncer que tous les drapeaux de l'armée seront portés à l'arsenal pour être brûlés en sa présence. Une heure après, on écrit au général Coffinière, gouverneur de la place : « Mon cher général, j'ai donné l'ordre au général Soleille de faire brûler les drapeaux et les étendards. Vous connaissez le caractère emporté de Soleille. Aussi pour éviter tout scandale je vous prie de faire mettre les drapeaux sous clef et bonne garde et de ne les confier à personne, etc. »

Ces deux ordres ont été copiés sur le registre des correspondances. Dans la journée, le chef d'état-major général arrachait les feuilles, ne voulant pas laisser les traces d'un acte aussi infamant.

Manuel mnémotechnique

Un ancien maître d'école a utilisé les loisirs de sa retraite en écrivant un manuel mnémotechnique.

Je cueille dans la partie géographique ces phrases exquises dans lesquelles on trouve des consonances destinées à rappeler le nom des départements avec leurs préfectures et leurs sous-préfectures.

Voici pour les Côtes-du-Nord, chef-lieu Saint-Brieuc : « Les Lapons habitent les côtes du Nord. »

croyez-vous que la joie dans ce pays ma saine brille ? heu ! J'en doute. »

Voici ce qui s'applique au Haut-Rhin, chef-lieu Colmar :

« Que de cadavres tu roulas dans ton eau, Rhin, quand il fallut repousser les ennemis, et qu'orné de son hausse col, Mars versait le sang à torrents. »

Les sous-préfectures de l'Allier maintenant : Montluçon, Laval, Gannat :

« Je chanerai sur mon luth sombrement l'air de La Palisse est mort en vraie ganache. »

Et celle de l'Ain : Gex, Trévoux, Belley, Nantua : « J'examinais des brebis à la mort très vouées et qui bêlaient avant qu'on en tuât. »

Ce système abrégé remet involontairement en mémoire cette boutade de Ravel :

« J'appelle ma femme Bibiche, c'est plus court qu'Emma. »

Mots de la fin

A propos du mariage de Mlle de Rothschild. Un individu très râpé obtint enfin une audience du baron Gustave de Rothschild.

« Que voulez-vous ? demande le baron ; de l'argent ? »

« De l'argent ! répond l'autre fièrement, je vous en apporte. Je vous apporte quatre millions. »

« Ah bah ! »

« Et c'est bien simple. Vous donnez cinq millions à votre fille. Eh bien ! donnez-la moi avec un million. Bénéfice net pour vous : quatre millions. »

Le Messie de fer, qui nous fournit cette grave information, croit savoir que le baron a demandé à réfléchir.

Hier, pendant une des nombreuses averses qui ont inondé les Lyonnais, Mme Calino contemplait un cheval arrêté devant la porte de la maison.

« Pauvre bête ! Comme il est mouillé ! on ne devrait pas laisser sortir les chevaux de ce temps-là... surtout avec une voiture découverte ! »

Maison de Santé et de Convalescence

A MEYZIEUX près Lyon

située dans un pays très salubre, au milieu d'une vaste propriété d'agrément, avec salles d'ombrage, jeux divers, gymnase, belvédère, serres chaudes avec plantes rares, jardin d'hiver, chapelle, salle de billard, bibliothèque, etc.

Pour renseignements, s'adresser à M. le docteur Courjon, directeur de l'établissement, à Meyzieux, tous les jours, ou à Lyon les lundi, mercredi et samedi, de 3 à 5 heures. 2583

CRÉDIT DE FRANCE

Ancienne Société Générale française de Crédit
SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL 75 MILLIONS

Succursale de Lyon : 1, rue de la République

La Société bonifie actuellement :

- 2 0/0 pour les dépôts à vue
- 3 0/0 de 6 à 11 moi
- 4 0/0 de 1 an à 23 moi.
- 5 0/0 de 2 ans et au-delà.

CRÉDIT GÉNÉRAL FRANÇAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : Cent vingt millions de francs
Siège social, 16, rue Le Peletier, à Paris

Les bureaux de la succursale du CRÉDIT GÉNÉRAL FRANÇAIS, à Lyon, sont transférés.

RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 19
Angle de la place de la Bourse

BUREAUX AUXILIAIRES

A. Boulevard de la Croix-Rousse, 159
B. Place du Pont, 3, Guillotière

EPILEPSIE

CRISES NERVEUSES guéries par correspondance
Le médecin spécial D'ÉLILSCH, à Dessau-Neustadt (Saxe)
à cause de grands succès (8,000) Médaille d'Or de la Société savante à Paris

Nous engageons vivement les personnes qui occupent d'agriculture, et qui veulent être au courant de tout ce qui s'écrit et se fait au sujet de la vigne, de s'abonner à la

Gazette AGRICOLE ET VITICOLE

journal paraissant tous les dimanches, et qui a été choisi par le Comité d'études et de vigilance pour la destruction du phylloxera dans le département du Rhône, pour la reproduction de tous ses documents, rapports, procès-verbaux, etc...

On s'abonne au bureau du journal, à Lyon, rue Mulet, 18, (près le lycée).
Prix : 8 francs par an

INSTITUTION DE SOURDS-MUETS

Enseignement par la parole. Etablissement subventionné par la ville de Lyon. Reçoit des élèves boursiers. Pour cause d'agrandissement, transféré, 56, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Lyon).

J. HUGENTOBLE, directeur.

BOURSE DE LYON

Du 10 juin 1882

Rentes	Comptant-Actions
3 1/2 amortissable	83 30 Gaz de Lyon
4 1/2	83 25 Gaz de la Guillotière
5 0/0 français	115 80 Mines de la Loire
5 0/0 italien	99 45 Montrambert
5 0/0 turc	99 45 St-Etienne
Autrichien 4 0/0	100 Rive-de-Gier
Russe 5 0/0	100 Société lyonnaise
Espagne 3 0/0	100 Bateaux-Omnibus
Dette Egypt. unifiée	100 Eaux
Crédit mob. Espag.	100 Dombes
Crédit Lyonnais	100 Abattoirs
Union générale	100 Verreries L. et Rhône
B. Lyon et Loire	100 Croix-Blanche
B. Hypothec. France	100 Obligations
Soc. Foncière Lyonnaise	100 Ville-de-Lyon
Banque Ottomane	100 Ville-de-Paris 1869
Paris-Lyon-Médit.	100 Ville-de-Paris 1871
Gen. Autrichiens	100 Lombardes-anciennes
Lombard-Vénitien	100 Lombardes-nouvelles
Saragose	100 Loire
Nord-Espagne	100 Saint-Etienne
Saxo	100 Rhône-et-Loire 1880
	100 Paris-Lyon-Médit.
	100 Matières
	100

Le rédacteur-gérant, Victor GOURRAUD

Lyon. — Imp. Waltener, rue Bellecordière, 14.

ANNONCES

VENTES JUDICIAIRES

Le mardi 13 juin 1882, à midi, sur la place publique de la Croix-Paquet, à Lyon, il sera vendu divers objets mobiliers saisis, tels que : une machine à coudre, système Wite, avec ac essolres, table, placard, réveil-matin, lampe-moderateur, fourneau de cuisine avec cornets, chaises bois et paille, malles contenant linge de corps, batterie de cuisine et val selle.

Le même jour, à dix heures du matin, sur la place publique de la Boucle, il sera vendu divers objets mobiliers saisis, tels que : métrés à tisser la soie, avec remises, tables, chaises, batterie de cuisine, placards, vases pour ornements, d'appareils, lampe-moderateur, matelas, etc.

Le même jour, à onze heures du matin, sur la place publique de St-Vincent, à Lyon, il sera vendu divers objets mobiliers saisis, tels que : fourneau, commode, tables, glaces, lampe, batterie de cuisine, chaises, malles, etc.

Le même jour, même heure et sur la même place, à Lyon, il sera vendu divers objets mobiliers saisis, tels que : table, commodes, tables, placards chaises, bois de lit, échelle, gueridon, no loge, batterie de cuisine, etc.

Etude de M. P.-E. Flory, avoué, place des Jacobins, 9.

D'un jugement rendu par défaut par la première chambre du Tribunal civil de Lyon, le trois juin mil huit cent quatre-vingt-deux, enregistré, expédié et signifié.

An profit de dame Héloïse-Eugénie-Marguerite Villemain sans profession, épouse de M. Ambrise-Abram-Nicolas Després, rentier, d'avec lui, à Lyon, qu'il d'Occident, 3.

Contre ledit M. Ambrise-Abram-Nicolas Després.

Il appert que ladite dame Després a été séparée de biens d'avec son mari et que M. Ducruet, notaire à Lyon, a été commis pour procéder à l'établissement de ses reprises.

M. Flory, avoué, a occupé dans l'instance pour Mme Després.

Dont extrait :
Signé : FLORY.

Etude de M. Ruffin, huissier à Lyon, rue Ferrandière, 34.

Le mercredi 14 juin courant, à onze heures du matin, sur la place de la République, à Lyon, il sera vendu aux enchères : riche mobilier, armoires à glaces, secrétaire, pendules, canapés, ameublement de salon, fauteuils, chaises, tableaux, etc.

Le même jour, à la même heure, sur la place Moncey, à Lyon, il sera vendu aux enchères, bureau, coffre-chaises, presse à copier, cylindre, calorifère, etc.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

A LA

VILLE DE LYON

Aussi vastes à eux seuls que tous les principaux Magasins de Lyon réunis

Les succès continus qu'obtiennent, cette saison, les grands Magasins A LA VILLE DE LYON, sont dus à plusieurs causes que nous pouvons relater ici en toute assurance, car elles n'ont point échappé à l'attention du public qui veut bien se rendre compte.

D'abord, par le choix incomparable des nouveautés les plus riches et les plus variées qu'elle n'a cessé de mettre en vente journellement depuis l'ouverture de la saison. Ensuite par la différence de 15 à 20 0/0 en moins qu'on trouve toujours sur ses prix, quand on les compare à ceux des autres magasins. Comme elle le fait chaque année, à l'approche des Courses, la VILLE DE LYON mettra en vente, à partir d'aujourd'hui, un grand choix d'articles confectionnés. (modèles entièrement inédits) en Robes, Costumes, Confections, Ombrelles, Eventails, Fichus en dentelle espagnole et autres, etc.

Ainsi qu'une collection complète de tissus légers des plus nouveaux en Grenadine, Gaze, Mousseline soie, Foulards des Indes et de France, Tissus d'Alsace avec impressions sur Batiste, Cadres unis et Pompadour, Satin, Foulardine, Satinette, seront également mises en vente, à des prix sans précédents jusqu'à ce jour, plusieurs séries de Reys, Crépons, Diagonale et Crétone pour ameublement, ainsi que des Nattes de Chine dans toutes les dimensions.

PATE & SIROP D'ESCARGOTS
DE MURE (à Pont-St-Esprit)
Guérison certaine des Rhumes et Irritations de Poitrine.
PATE : 1 fr. — SIROP : 2 fr. — Dans toutes les Pharmacies.

PLUS DE TÊTES CHAUVES

EAU MAILLON, seul Inventeur (Pat. des brevets P. perp.), les appareils de fabrication. Hautes Récompenses, 44 Médailles (20 en Or) Traitement spécial du cuir chevelu, arrêt immédiat de la chute des cheveux, repousse certaine à tout âge (forfait). AVIS AUX DAMES : Conservation et croissance de leur chevelure, même à la suite de couches. Grands succès et preuves. F. MAILLON, chimiste, 27, rue de Rivoli, 85. AVIS IMPORTANT. Une dame applique à son cabinet un procédé chimique inoffensif qui enlève immédiatement et d'un seul coup les cheveux, sans en paier qu'après succès. On peut appliquer soi-même. Notice, 2^e Rue de Succursale à Paris.

CAPSULES DARTOIS
seul remède contre la Phthisie
A TOUS LES DEGRÉS
Anéantissent rapidement : Toux opiniâtres, Bronchites chroniques, Catarrhes, Engorgements pulmonaires, etc.
Flac. 3 fr. — 5 fr. — 7 fr. — 9 fr. — 11 fr. — 13 fr. — 15 fr. — 17 fr. — 19 fr. — 21 fr. — 23 fr. — 25 fr. — 27 fr. — 29 fr. — 31 fr. — 33 fr. — 35 fr. — 37 fr. — 39 fr. — 41 fr. — 43 fr. — 45 fr. — 47 fr. — 49 fr. — 51 fr. — 53 fr. — 55 fr. — 57 fr. — 59 fr. — 61 fr. — 63 fr. — 65 fr. — 67 fr. — 69 fr. — 71 fr. — 73 fr. — 75 fr. — 77 fr. — 79 fr. — 81 fr. — 83 fr. — 85 fr. — 87 fr. — 89 fr. — 91 fr. — 93 fr. — 95 fr. — 97 fr. — 99 fr. — 101 fr. — 103 fr. — 105 fr. — 107 fr. — 109 fr. — 111 fr. — 113 fr. — 115 fr. — 117 fr. — 119 fr. — 121 fr. — 123 fr. — 125 fr. — 127 fr. — 129 fr. — 131 fr. — 133 fr. — 135 fr. — 137 fr. — 139 fr. — 141 fr. — 143 fr. — 145 fr. — 147 fr. — 149 fr. — 151 fr. — 153 fr. — 155 fr. — 157 fr. — 159 fr. — 161 fr. — 163 fr. — 165 fr. — 167 fr. — 169 fr. — 171 fr. — 173 fr. — 175 fr. — 177 fr. — 179 fr. — 181 fr. — 183 fr. — 185 fr. — 187 fr. — 189 fr. — 191 fr. — 193 fr. — 195 fr. — 197 fr. — 199 fr. — 201 fr. — 203 fr. — 205 fr. — 207 fr. — 209 fr. — 211 fr. — 213 fr. — 215 fr. — 217 fr. — 219 fr. — 221 fr. — 223 fr. — 225 fr. — 227 fr. — 229 fr. — 231 fr. — 233 fr. — 235 fr. — 237 fr. — 239 fr. — 241 fr. — 243 fr. — 245 fr. — 247 fr. — 249 fr. — 251 fr. — 253 fr. — 255 fr. — 257 fr. — 259 fr. — 261 fr. — 263 fr. — 265 fr. — 267 fr. — 269 fr. — 271 fr. — 273 fr. — 275 fr. — 277 fr. — 279 fr. — 281 fr. — 283 fr. — 285 fr. — 287 fr. — 289 fr. — 291 fr. — 293 fr. — 295 fr. — 297 fr. — 299 fr. — 301 fr. — 303 fr. — 305 fr. — 307 fr. — 309 fr. — 311 fr. — 313 fr. — 315 fr. — 317 fr. — 319 fr. — 321 fr. — 323 fr. — 325 fr. — 327 fr. — 329 fr. — 331 fr. — 333 fr. — 335 fr. — 337 fr. — 339 fr. — 341 fr. — 343 fr. — 345 fr. — 347 fr. — 349 fr. — 351 fr. — 353 fr. — 355 fr. — 357 fr. — 359 fr. — 361 fr. — 363 fr. — 365 fr. — 367 fr. — 369 fr. — 371 fr. — 373 fr. — 375 fr. — 377 fr. — 379 fr. — 381 fr. — 383 fr. — 385 fr. — 387 fr. — 389 fr. — 391 fr. — 393 fr. — 395 fr. — 397 fr. — 399 fr. — 401 fr. — 403 fr. — 405 fr. — 407 fr. — 409 fr. — 411 fr. — 413 fr. — 415 fr. — 417 fr. — 419 fr. — 421 fr. — 423 fr. — 425 fr. — 427 fr. — 429 fr. — 431 fr. — 433 fr. — 435 fr. — 437 fr. — 439 fr. — 441 fr. — 443 fr. — 445 fr. — 447 fr. — 449 fr. — 451 fr. — 453 fr. — 455 fr. — 457 fr. — 459 fr. — 461 fr. — 463 fr. — 465 fr. — 467 fr. — 469 fr. — 471 fr. — 473 fr. — 475 fr. — 477 fr. — 479 fr. — 481 fr. — 483 fr. — 485 fr. — 487 fr. — 489 fr. — 491 fr. — 493 fr. — 495 fr. — 497 fr. — 499 fr. — 501 fr. — 503 fr. — 505 fr. — 507 fr. — 509 fr. — 511 fr. — 513 fr. — 515 fr. — 517 fr. — 519 fr. — 521 fr. — 523 fr. — 525 fr. — 527 fr. — 529 fr. — 531 fr. — 533 fr. — 535 fr. — 537 fr. — 539 fr. — 541 fr. — 543 fr. — 545 fr. — 547 fr. — 549 fr. — 551 fr. — 553 fr. — 555 fr. — 557 fr. — 559 fr. — 561 fr. — 563 fr. — 565 fr. — 567 fr. — 569 fr. — 571 fr. — 573 fr. — 575 fr. — 577 fr. — 579 fr. — 581 fr. — 583 fr. — 585 fr. — 587 fr. — 589 fr. — 591 fr. — 593 fr. — 595 fr. — 597 fr. — 599 fr. — 601 fr. — 603 fr. — 605 fr. — 607 fr. — 609 fr. — 611 fr. — 613 fr. — 615 fr. — 617 fr. — 619 fr. — 621 fr. — 623 fr. — 625 fr. — 627 fr. — 629 fr. — 631 fr. — 633 fr. — 635 fr. — 637 fr. — 639 fr. — 641 fr. — 643 fr. — 645 fr. — 647 fr. — 649 fr. — 651 fr. — 653 fr. — 655 fr. — 657 fr. — 659 fr. — 661 fr. — 663 fr. — 665 fr. — 667 fr. — 669 fr. — 671 fr. — 673 fr. — 675 fr. — 677 fr. — 679 fr. — 681 fr. — 683 fr. — 685 fr. — 687 fr. — 689 fr. — 691 fr. — 693 fr. — 695 fr. — 697 fr. — 699 fr. — 701 fr. — 703 fr. — 705 fr. — 707 fr. — 709 fr. — 711 fr. — 713 fr. — 715 fr. — 717 fr. — 719 fr. — 721 fr. — 723 fr. — 725 fr. — 727 fr. — 729 fr. — 731 fr. — 733 fr. — 735 fr. — 737 fr. — 739 fr. — 741 fr. — 743 fr. — 745 fr. — 747 fr. — 749 fr. — 751 fr. — 753 fr. — 755 fr. — 757 fr. — 759 fr. — 761 fr. — 763 fr. — 765 fr. — 767 fr. — 769 fr. — 771 fr. — 773 fr. — 775 fr. — 777 fr. — 779 fr. — 781 fr. — 783 fr. — 785 fr. — 787 fr. — 789 fr. — 791 fr. — 793 fr. — 795 fr. — 797 fr. — 799 fr. — 801 fr. — 803 fr. — 805 fr. — 807 fr. — 809 fr. — 811 fr. — 813 fr. — 815 fr. — 817 fr. — 819 fr. — 821 fr. — 823 fr. — 825 fr. — 827 fr. — 829 fr. — 831 fr. — 833 fr. — 835 fr. — 837 fr. — 839 fr. — 841 fr. — 843 fr. — 845 fr. — 847 fr. — 849 fr. — 851 fr. — 853 fr. — 855 fr. — 857 fr. — 859 fr. — 861 fr. — 863 fr. — 865 fr. — 867 fr. — 869 fr. — 871 fr. — 873 fr. — 875 fr. — 877 fr. — 879 fr. — 881 fr. — 883 fr. — 885 fr. — 887 fr. — 889 fr. — 891 fr. — 893 fr. — 895 fr. — 897 fr. — 899 fr. — 901 fr. — 903 fr. — 905 fr. — 907 fr. — 909 fr. — 911 fr. — 913 fr. — 915 fr. — 917 fr. — 919 fr. — 921 fr. — 923 fr. — 925 fr. — 927 fr. — 929 fr. — 931 fr. — 933 fr. — 935 fr. — 937 fr. — 939 fr. — 941 fr. — 943 fr. — 945 fr. — 947 fr. — 949 fr. — 951 fr. — 953 fr. — 955 fr. — 957 fr. — 959 fr. — 961 fr. — 963 fr. — 965 fr. — 967 fr. — 969 fr. — 971 fr. — 973 fr. — 975 fr. — 977 fr. — 979 fr. — 981 fr. — 983 fr. — 985 fr. — 987 fr. — 989 fr. — 991 fr. — 993 fr. — 995 fr. — 997 fr. — 999 fr. — 1001 fr. — 1003 fr. — 1005 fr. — 1007 fr. — 1009 fr. — 1011 fr. — 1013 fr. — 1015 fr. — 1017 fr. — 1019 fr. — 1021 fr. — 1023 fr. — 1025 fr. — 1027 fr. — 1029 fr. — 1031 fr. — 1033 fr. — 1035 fr. — 1037 fr. — 1039 fr. — 1041 fr. — 1043 fr. — 1045 fr. — 1047 fr. — 1049 fr. — 1051 fr. — 1053 fr. — 1055 fr. — 1057 fr. — 1059 fr. — 1061 fr. — 1063 fr. — 1065 fr. — 1067 fr. — 1069 fr. — 1071 fr. — 1073 fr. — 1075 fr. — 1077 fr. — 1079 fr. — 1081 fr. — 1083 fr. — 1085 fr. — 1087 fr. — 1089 fr. — 1091 fr. — 1093 fr. — 1095 fr. — 1097 fr. — 1099 fr. — 1101 fr. — 1103 fr. — 1105 fr. — 1107 fr. — 1109 fr. — 1111 fr. — 1113 fr. — 1115 fr. — 1117 fr. — 1119 fr. — 1121 fr. — 1123 fr. — 1125 fr. — 1127 fr. — 1129 fr. — 1131 fr. — 1133 fr. — 1135 fr. — 1137 fr. — 1139 fr. — 1141 fr. — 1143 fr. — 1145 fr. — 1147 fr. — 1149 fr. — 1151 fr. — 1153 fr. — 1155 fr. — 1157 fr. — 1159 fr. — 1161 fr. — 1163 fr. — 1165 fr. — 1167 fr. — 1169 fr. — 1171 fr. — 1173 fr. — 1175 fr. — 1177 fr. — 1179 fr. — 1181 fr. — 1183 fr. — 1185 fr. — 1187 fr. — 1189 fr. — 1191 fr. — 1193 fr. — 1195 fr. — 1197 fr. — 1199 fr. — 1201 fr. — 1203 fr. — 1205 fr. — 1207 fr. — 1209 fr. — 1211 fr. — 1213 fr. — 1215 fr. — 1217 fr. — 1219 fr. — 1221 fr. — 1223 fr. — 1225 fr. — 1227 fr. — 1229 fr. — 1231 fr. — 1233 fr. — 1235 fr. — 1237 fr. — 1239 fr. — 1241 fr. — 1243 fr. — 1245 fr. — 1247 fr. — 1249 fr. — 1251 fr. — 1253 fr. — 1255 fr. — 1257 fr. — 1259 fr. — 1261 fr. — 1263 fr. — 1265 fr. — 1267 fr. — 1269 fr. — 1271 fr. — 1273 fr. — 1275 fr. — 1277 fr. — 1279 fr. — 1281 fr. — 1283 fr. — 1285 fr. — 1287 fr. — 1289 fr. — 1291 fr. — 1293 fr. — 1295 fr. — 1297 fr. — 1299 fr. — 1301 fr. — 1303 fr. — 1305 fr. — 1307 fr. — 1309 fr. — 1311 fr. — 1313 fr. — 1315 fr. — 1317 fr. — 1319 fr. — 1321 fr. — 1323 fr. — 1325 fr. — 1327 fr. — 1329 fr. — 1331 fr. — 1333 fr. — 1335 fr. — 1337 fr. — 1339 fr. — 1341 fr. — 1343 fr. — 1345 fr. — 1347 fr. — 1349 fr. — 1351 fr. — 1353 fr. — 1355 fr. — 1357 fr. — 1359 fr. — 1361 fr. — 1363 fr. — 1365 fr. — 1367 fr. — 1369 fr. — 1371 fr. — 1373 fr. — 1375 fr. — 1377 fr. — 1379 fr. — 1381 fr. — 1383 fr. — 1385 fr. — 1387 fr. — 1389 fr. — 1391 fr. — 1393 fr. — 1395 fr. — 1397 fr. — 1399 fr. — 1401 fr. — 1403 fr. — 1405 fr. — 1407 fr. — 1409 fr. — 1411 fr. — 1413 fr. — 1415 fr. — 1417 fr. — 1419 fr. — 1421 fr. — 1423 fr. — 1425 fr. — 1427 fr. — 1429 fr. — 1431 fr. — 1433 fr. — 1435 fr. — 1437 fr. — 1439 fr. — 1441 fr. — 1443 fr. — 1445 fr. — 1447 fr. — 1